

Le faire semblant sur le climat



Manifestation pro-climat

Rappelez-vous la farce sinistre de la COP21. Paris, décembre 2015. 195 états signent l'accord «historique». Les officiels d'alors, Ségolène Royal, Laurent Fabius, François Hollande, s'embrassent et se congratulent sous les vivats. Pardi! Le climat est sauvé, on restera sous les +2°C, et avec beaucoup de chance, sous les +1.5°C. Les sachants du dossier savent que tout ceci sera insuffisant. Les plus lucides disent que les décisions sont chimériques. Car on ne veut surtout pas toucher aux objets, leur prolifération, surtout ne rien changer d'important, le désastre, on y va tout droit.

Le contexte étant installé, passons à l'actualisation. En février, une étude française CNRS-CEA, avec Kayros (1), démontre, d'une manière générale, l'existence de fuites massives de méthane (CH₄) lors de l'extraction de gaz ou de pétrole. Ces fuites sont évidemment tues, or le CH₄ a un pouvoir d'effet de serre 28 fois supérieur à celui du gaz carbonique (CO₂). Le colmatage de ces fuites rapporterait aux états des milliards de dollars. Mais ce ne sont pas les états qui forent. Shell, Total, ExxonMobil? Le cash avant tout, le gaz on s'en fout.

Trois semaines plus tard, l'Agence Internationale de l'Energie (AIE) révèle les mensonges étasuniens sur les émissions de CH₄. La note planétaire est de 70% plus élevée qu'annoncée dans les statistiques (2). Pas rassurant. Enfin, fin mars, une nouvelle étude publie que l'extraction du charbon émet tellement de CH₄ que celui-ci dépasse, en pouvoir réchauffant, les émissions de CO₂ de 1100 centrales thermiques à charbon chinoises (3). Rappelons que la Chine avait l'habitude de truquer ses chiffres de production: elle extrait 17% de charbon de plus que déclaré. Soit un milliard de t de CO₂ en plus dans l'atmosphère. Donc les crapules sont de part et d'autre du Pacifique. N'oublions pas George Bush père en 1992: "The american way of life is not up for negotiation. Period." (Le mode de vie américain ne se négocie pas. Point barre). Tout le monde truque les chiffres officiels des émissions de GES. Mais chut! Il ne faut pas en parler.

Par exemple la France oublie de parler des émissions importées, issues d'une consommation énergétique qu'on appelle l'énergie grise, les émissions de CO₂ contenues dans tout ce que l'on importe: ordinateurs, fringues, jouets, outils, téléphones portables, émissions dont nous sommes directement responsables ailleurs, là-bas, en Chine, à Taiwan, au Bangladesh, au Vietnam. L'hyperconsommation de masse est sans doute le moteur principal du dérèglement climatique. Répétons en chœur après Bush, Trump, Biden, Xi Jinping: il ne faut surtout pas y toucher.

(1) https://www.cnrs.fr/sites/default/files/press_info/2022-02/CP%20fuites%20methane%20OK.pdf

(2) https://iea.blob.core.windows.net/assets/b5f6bb13-76ce-48ea-8fdb-3d4f8b58c838/GlobalMethaneTracker_documentation.pdf

(3) https://globalenergymonitor.org/wp-content/uploads/2022/03/GEM_CCM2022_final.pdf